

1. Un fait à l'origine d'une vie nouvelle

par **Julián Carrón***

Le but que Dieu poursuit constamment tout au long de l'histoire est de susciter un homme qui l'aime librement. « À cette liberté [...] j'ai tout sacrifié, dit Dieu. / À ce goût que j'ai d'être aimé par des hommes libres, / Librement. »¹ C'était la promesse de la « Nouvelle Alliance » annoncée par les prophètes.

Voilà alors la question : la tentative de Dieu a-t-elle réussi ? Dieu a-t-il réussi, en Jésus, à susciter cet amour, cette liberté, cette adhésion ? Lui a-t-il été possible de susciter un moi libre, capable de le reconnaître ? En d'autres termes, Dieu s'est-il justifié devant la raison et le cœur de l'homme ? Si nous pouvons répondre oui, si sa tentative a réussi, alors, il y a un espoir que cela se réalise en nous aussi : nous ne serons pas condamnés à être à la merci de nous-mêmes, de la précarité de nos envies et de notre impuissance.

« La chose la plus grande que Dieu nous a fait connaître dans notre histoire pendant ces vingt dernières années, c'est le oui de saint Pierre »,² disait don Giussani en 1995. En effet, les pages sur le « oui » de Pierre figurent parmi les plus originales et spectaculaires qu'il nous a laissées. Mais, en même temps, elles comptent parmi ses pages les moins comprises, tant elles sont bouleversantes, tant elles nous dépassent de tous côtés. Il faut nous laisser saisir par son témoignage, par son style, afin d'expérimenter leur sens dans nos entrailles et de les comprendre, parce que l'expérience seule fait comprendre, et non des réflexions détachées de la réalité.

Don Giussani nous surprend dès la première phrase : « Le vingt et unième chapitre de l'Évangile de saint Jean est la présentation fascinante du surgissement historique de cette éthique nouvelle. L'épisode raconté est la clé de voûte de la conception chrétienne de l'homme, de sa moralité, de son rapport avec Dieu, avec la vie, avec le monde. »³

Cherchons à saisir toute la portée révolutionnaire de cet *incipit* de don Giussani : la clé de voûte de la conception chrétienne de l'homme, c'est-à-dire d'une conception plus compréhensive et plus correspondante de l'homme, de sa moralité, de son rapport avec Dieu, est un fait dans l'histoire. Autrement dit, la clé de voûte d'un regard enfin à la hauteur de nous-mêmes et des autres n'est pas une leçon d'anthropologie chrétienne, mais une histoire précise, sans laquelle je ne comprendrais même pas l'anthropologie. Ce que nous consi-

* Extraits du livret des Exercices spirituels de la Fraternité de Communion et Libération 2016.

© 2016 Fraternità di Comunione e Liberazione pour les textes de J. Carrón « *Je t'ai aimé d'un amour éternel, j'ai eu pitié de ton néant* ».

» dérons presque comme insignifiant, selon la mentalité commune, parce que ce n'est pas possible de le reproduire par nos efforts (une histoire particulière ne peut pas se traduire en « modèle » et ne peut donc pas être répétée selon la méthode scientifique), ce qui nous semble trop fragile pour lutter contre les idéologies qui réduisent l'homme et que nous sommes donc tentés de laisser de côté, est pour don Giussani la clé de voûte de tout. Comme le dit Jésus lui-même : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ».⁴

Si nous voulons le comprendre jusqu'au bout, nous sommes forcés de revenir à la manière dont cette intelligence nouvelle et cette moralité nouvelle sont entrées dans le monde. En ce sens, la valeur de méthode que don Giussani attribue aux récits des Évangiles, dont il écoute constamment les enseignements et dont il ne cesse jamais d'apprendre, n'en finit pas de nous surprendre. Quant à nous, lorsque nous les lisons pour la deuxième fois, nous croyons déjà les connaître ! Si nous ne voulons pas répéter notre erreur, essayons de suivre don Giussani qui s'identifie avec le récit de l'Évangile ; ne traitons pas ce que nous allons entendre comme quelque chose de « déjà su », mais laissons-nous toucher par chaque détail comme si nous l'écoutions pour la première fois.

¹ C. Péguy, *Le mystère des saints innocents*, dans *Œuvres Poétiques complètes*, op. cit., p. 739.

² Notes d'une rencontre de la Diaconie de CL Espagne avec don Giussani, Milan, 15 mai 1995, conservées au Secrétariat général de CL, Milan.

³ L. Giussani, S. Alberto, J. Prades, *Engendrer des traces dans l'histoire du monde*, op. cit., p. 105.

⁴ *Mc* 12, 10.